



Dorothea Grünzweig

Le retour des orgues

traduit de l'allemand par Chantal Colomb & Margret Millischer

Die Wiederkunft der Orgeln

Le retour des orgues

I

I

*Es ist ein Pflock in uns getrieben
auch wenn wir neben und
nicht im Gefängnis leben
ein Pflock aus Tönen
so laufen wir nicht fort*

Nous avons un pieu planté en nous
même si nous vivons à côté et
non pas en prison
un pieu de sons
ainsi nous ne nous sauvons pas

*Die Kathedralen sind herangerückt
wir sind gebettet an Kathedralen
auf die wir lauschen weil sie im Innern
Orgeln schlagen*

Les cathédrales se sont rapprochées
nous sommes couchés auprès des cathédrales
que nous écoutons attentivement parce qu'à l'intérieur
elles jouent de l'orgue

*Wir lauschen
hier sind die Muscheln an unserem Kopf
die wir wie schwere Krüge
stützen müssen
wir gehen in die Orgelhocke
in die Orgelknie
vertraut schon unserem Kindesbein
ein einziges Neigen und
Beugen vor der Musik*

Nous écoutons
voici les pavillons rivés à notre tête
que nous devons porter
comme de lourdes cruches
nous nous accroupissons
nous nous agenouillons devant l'orgue
geste familier dès notre tendre enfance
exclusivement s'incliner et
se plier devant la musique

II

II

*Sonnenorgeln
Schattenorgeln der Kathedralen
wir lauschen im Licht
der Sonnenorgeln lauschen
im Schatten der Schattenorgeln
stemmen die Muscheln
dass sie nicht brechen*

Orgues de soleil des cathédrales
orgues d'ombre
nous écoutons dans la lumière
des orgues de soleil écoutons
à l'ombre des orgues d'ombre
soulevons les pavillons
pour qu'ils ne se brisent pas

*werden den Tonpflock nicht
ausziehn und uns an Orgelstatt
an anderes halten
werden nicht
aufstehen verleugnen gehen*

nous n'allons pas ôter le pieu de sons
ni nous tenir à autre chose
à la place de l'orgue
nous n'allons pas
nous lever renier partir

III

*Die Schattenorgeln
sind dicht bei den Sonnenorgeln
der Abstand beträgt einen Viertelton
so wie wir
dicht beim Gefängnis
dicht bei den Kathedralen wohnen
mit einem kleinen Dazwischen
das abwehrt die Macht
der Deckungsgleiche
ein Reibungsraum ist vorhanden
wo alles Abgeblühte Öde
zu Sand zermahlen wird damit
wirs nur noch
wegzublasen brauchen*

IV

*Das Orgeln ist kein Trostgesang
kein Hirtenaug uns ruhig zu weiden
kein Winterweizen der sich dann
emporlebt wenn
die Eisschicht bricht*

*es ist ein ungebärdiges Gestehn
von Wünschen von Verzweiflung*

*ein Stampfen Schlagen Schreien
Lustschluchzen Lobschluchzen aus
Brustwerk
Hauptwerk gegen den Himmel ein
Jagen über Tod und
Auferstehungsgrenzen*

ist Löschung unsrer Augen

V

*Wir hören sind betört
sind hörig reine Form Spiralen*

*bald von Orgeln hochgerissen
bald gestaucht
Orgeln die wies am Anfang war
in offene Kindsgemüter
Das Majestätische in Überlebensgröße
gleich einem Vormunde eintreten*

III

Les orgues d'ombre
sont tout près des orgues de soleil
l'écart est d'un quart de ton
comme nous habitons
tout près de la prison
tout près des cathédrales avec un petit interstice
qui protège contre la puissance
de la coïncidence

il existe un espace de friction
où tout ce qui est désert et désolation
est broyé en sable afin que
nous n'ayons plus
qu'à souffler pour le faire disparaître

IV

Le jeu de l'orgue n'est pas un chant de consolation
pas un œil de berger pour nous faire paître
paisiblement
pas un blé d'hiver qui
ne se lève lorsque
la couche de glace se brise

c'est un aveu rebelle
de désirs de désespoir

piétinements coups cris
sanglot de plaisir sanglot de louange venant du
Brustwerk
Hauptwerk face au ciel galop à toute allure au-
delà des limites de la mort et de la résurrection

est effacement de nos yeux

V

Nous écoutons sommes envoûtés
sommés sous l'emprise pure forme spirales

tantôt brusquement levés par les orgues
tantôt comprimés
les orgues qui dès le commencement
majestueuses plus grandes que nature
comme un tuteur
entrent dans le cœur ouvert des enfants

*Orgeln ihr
Brausen bei den Fruchtgewässern
vor unserem Anfang schon uns in
das Fleisch gesenkt*

*als ein Organ
als das Geschlecht
als unsere Orgelleibigkeit und jetzt
durch Orgeln wiederkünftig*

*In den herangerückten Kathedralen
werden auch wir
weil wir dafür geschaffen sind
wir werden auch geschlagen*

VI

*Der arme Zungenwurm
wie er
sich krümmt und windet
weil er ins Wortreich will
bei diesem Toben*

und ist es ihm verwehrt

Les orgues leur
rugissement près des liquides amniotiques
enfouées dans la chair
dès avant notre commencement

comme un organe
comme le sexe
comme notre physique d'orgue et maintenant
par le retour des orgues

Dans les cathédrales rapprochées
nous existons aussi
parce que nous avons été créés pour cela
nous sommes aussi joués

VI

Le pauvre ver de la langue
comme il
se courbe et se tord
pour se glisser dans la terre des mots
devant ce déchaînement

et on le lui refuse

Dorothea Grünzweig est née en 1952 à Korntal dans le Bade-Wurtemberg. En 1997, elle publie son premier recueil, *Mitsommerschnitt*, puis se retire en 1998 à Hausjärvi (sud de la Finlande) où elle se consacre à l'écriture et à la traduction (notamment Hopkins et des poètes finlandais). Elle a publié en 2000 *Vom Eisgebret* ; en 2004 *Glasstimmen lasinäänet* (Prix de poésie Christian Wagner) ; en 2008 *Die Auflösung* ; en 2011 *Sonnenorgeln* ; en 2014, *Kaamos Kosmos*. Un spectacle a été tiré du *Retour des orgues*, donné en 2016 en Allemagne.